Guerre bactériologique
~ La télé et moi ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le premier : Viens m'aider ! Viens m'aider !

Le second : Qu'est-ce qu'il y a ?

Le premier : Il faut qu'on calfeutre tout.

Le second : Qu'on calfeutre tout ?

Le premier : Ne passe pas ton temps à répéter tout ce que je dis, on ne va pas y arriver.

Le second : Mais pourquoi il faut tout calfeutrer ?

Le premier : Non ! Le ravitaillement ! A moins que ce ne soit trop tard.

Le second : Mais de quoi tu parles ? Tu me fais peur...

Le premier : Ils l'ont dit à la télé. J'ai loupé le début mais c'est déclenché !

Le second : Qu'est-ce qui est déclenché ?

Le premier : Arrête de poser des questions et de tourner en rond comme ça !

Le second : Je tourne en rond parce que *tu* tournes en rond et je pose des questions parce que tu ne me donnes pas de réponse !

Le premier : Est-ce que tu sais ce qu'on a en réserve ? On vient d'aller faire les courses, non ?

Le second : Oui, on a fait le stock.

Le premier : Parfait. Ça ne devrait pas durer longtemps, je pense.

Le second : Qu'est-ce qui ne devrait pas durer longtemps ?

Le premier : L'attaque bactériologique !

Le second : De quoi tu parles ?

Le premier : L'attaque ! Guerre ! Pan-pan ! Boum ! Bactéries !

Le second : Une attaque ? Mais de qui ?

Le premier : Je n'en sais rien.

Le second : Mais où ?

Le premier : Je n'en sais rien.

Le second : Tu ne sais pas grand-chose...

Le premier : Excuse-moi ! Je viens de l'apprendre et mon premier réflexe a été de nous protéger.

Le second : Mais contre quoi ?

Le premier : Les bactéries, je viens de te le dire ! Sers à quelque chose au lieu de rester sans rien faire. Aide-moi à pousser les meubles contre la porte.

Le second : C'est comme ça que tu comptes empêcher les bactéries de rentrer ?

Le premier : Les gens !

Le second : Quels gens ? Les ennemis ?

Le premier : Mais tu n'as donc jamais lu de science-fiction ? Vu de film ?

Le second : C'est de la fiction...

Le premier : Mais il y a du vrai, dedans ! Les gens ont réfléchi, avant de faire les films. Pour qui tu les prends ?

Le second : Et donc des gens vont venir ?

Le premier : Mais dès qu'il y a une guerre, c'est la panique ! Regarde les anciennes guerres. Des soldats arrivent, cachons-nous. Des avions arrivent pour bombarder, tous aux abris ! Plus c'est invisible, plus c'est la panique. Là, des bactéries, ça va être l'émeute ! Les gens vont courir partout ! Piller les magasins ! Entrer chez les gens ! Chez nous ! Il faut se barricader !

Ah ! Ils ne l'ont pas dit, ça ! Les gens ne sauront pas ! Ils ne se protégeront pas, les pillards iront ailleurs et nous, on sera sauvés !

Le second : Mais pourquoi je n'en ai pas entendu parler, moi ?

Le premier : Le fauteuil, là ! Prends le fauteuil ! Mais parce que ça vient de se produire ! Ils ont fait un flash spécial !

Le second : Je veux bien mais moi, j'écoutais la radio, je n'ai pas eu de flash.

Le premier : C'est ça d'écouter les petites radios musicales. C'est de la bande qu'on te diffuse, enregistrée la veille ou je ne sais quand et hop ! Dès qu'il y a une catastrophe, tu ne le sais pas.

Le second : Alors que regarder les jeux télévisés, c'est mieux ?

Le premier : Les jeux télévisés sur une chaîne nationale ! Et oui, c'est mieux ! Parce que quand une info concerne la nation, on est au courant.

Le second : Ils n'ont pas l'air de paniquer beaucoup, tes gens, dehors...

Le premier : Mais peut-être que, comme toi, ils n'écoutent que des chaînes musicales. On s'en fout des autres, c'est nous qui comptons. On a des pâtes ?

Le second : Tu veux manger des pâtes ?

Le premier : Il nous faut des denrées non périssables ! Des pâtes, du sucre...

Le second : Tu veux qu'on mange des pâtes au sucre ?

Le premier : Je te trouve bien calme. J'ai l'impression que tu ne réalises pas bien la situation.

Le second : En effet, oui... C'est dans ton flash qu'ils ont dit qu'il fallait manger des pâtes sucrées ?

Le premier : Non, dans le flash, ils ont parlé de calfeutrer pour se protéger des bactéries. C'est le plus important, ça. Le reste, ça coule de source. Il faut bien manger pendant deux semaines. On ne va pas prendre des steaks ou des bananes, ça ne tiendra pas le coup !

Le second : On dirait que tu as fait déjà la guerre...

Le premier : Moque-toi ! Mais quand je nous aurai sauvé, tu me remercieras !

Le second : Sans aucun doute... Mais pourquoi deux semaines ?

Le premier : C'est une estimation. J'imagine que les services sanitaires, les militaires, les scientifiques peuvent faire rapidement face à ce genre de situation. Deux semaines me paraît un bon délai pour éradiquer les virus.

Le second : Si tu le dis... Tu as dormi ?

Le premier : Hein ?

Le second : Tu as la marque du coussin sur la joue.

Le premier : C'est bien le moment de penser à ça ! Mais tu vas te bouger, un peu ? T'attends quoi ? Que les gens tentent de défoncer notre porte ? Que les bactéries fassent toc-toc à la fenêtre ?

Le second : Je ne comprends rien à ton histoire.

Le premier : Mais la télé l'a dit !

Le second : Et alors ? La télé l'a dit, donc c'est vrai ? Tu te souviens d'Orson Wells et les extra-terrestres ?

Le premier : C'est vieux, ça. Ils ne plaisanteraient plus avec ces choses-là...

Le second : Ma radio n'a rien dit.

Le premier : C'est une radio de musique, je t'explique, depuis tout à l'heure !

Le second : N'empêche. Ce serait grave, ils auraient coupé les programmes. Il disait quoi, ton message, au juste ? C'était le président de la République, un journaliste, un humoriste ?

Le premier : C'était très sérieux. Il y avait une voix off qui expliquait ce qu'il fallait faire.

Le second : Sans dire pourquoi ?

Le premier : On comprend bien, hein... Attaque bactériologique, on n'a pas besoin d'un dessin...

Le second : Ils ont dit « attaque bactériologique » ?

Le premier : Oui. Ou quelque chose d'approchant.

Le second : Et il y avait quoi à l'écran, pendant que la voix off parlait ? Le drapeau national ?

Le premier : Une démonstration. Une femme qui calfeutrait tout.

Le second : Prrrr... Et tu as éteint pour tout calfeutrer.

Le premier : Pourquoi tu ris ? C'est sérieux !

Le second : Ah ! Ça, pour être sérieux... « Il n'y a *guère* que quand les *bactéries attaquent* qu'on dit qu'il faut *se protéger*. Mais comment *faire face aux bactéries* qui ne se voient pas ? *Tout calfeutrer ? Les portes, les fenêtres, les ouvertures ?* ». En gros, c'était ça ?

Le premier : Tu... Tu as entendu le message ?

Le second : Oui, oui. Plusieurs fois par jour. Ah ! Les publicités sont réalistes, de nos jours...

Le premier : C'était...

Le second : Une pub, oui. Tu as dû te réveiller en plein dedans... Aha, mon pauvre... T'aurais regardé la suite, tu aurais vu qu'un déodorisant suffisait à les repousser... Bon, je te laisse remettre tout en place.

Le premier : Ah. Bon, alors, non, ce n'est...

Le second : « La télé l'a dit »... Ah ! Lui...

Le premier : Je me suis fait avoir.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*